

Même si, de plus en plus, les familles esquimaudes se groupent dans des logis permanents, autour du magasin, du poste médical, des bureaux administratifs et de l'école fréquentée de façon régulière par les enfants, les hommes continuent à chasser le phoque et à faire le piégeage du renard: cela fait partie de leur vie.

L'une des évolutions les plus importantes dans la vie économique des collectivités esquimaudes, c'est l'avènement et le progrès des coopératives. Elles permettent à la population un maximum de participation à sa propre vie économique en lui en octroyant une partie de l'administration; elles l'aident aussi à mieux tirer parti de ses talents artistiques et de l'exploitation de ses ressources.

En 1967, 22 coopératives du Nord prenaient part à la vie artistique et artisanale, à la pêche à l'omble, à la production des denrées propres à la région, à la construction d'embarcations et à l'exploitation des sciages.

A la coopérative de Fort-Chimo, dans l'Arctique québécois, un programme artisanal assure la production d'animaux et d'oiseaux rembourrés faits de peaux de phoque, accordant la vedette au populaire modèle de l'ookpik (hibou de l'Arctique).

A Cape Dorset, dans l'île de Baffin, la coopérative esquimaude s'est acquise une renommée mondiale grâce à ses impressions de pierre gravée, à ses tentures et à ses sculptures sur pierre douce.

En 1966, la vente des produits artistiques et artisanaux des Esquimaux a dépassé le chiffre d'un million de dollars. Même si, du point de vue économique, tout ce rendement a son importance, l'aspect psychologique importe bien davantage. Les sculptures en pierre douce et en ivoire, les gravures, les pochoirs, les dessins de tentures, ainsi que les céramiques esquimaudes du Keewatin (introduites en 1967) ont fait l'admiration du monde entier. Ici, les Esquimaux ont non seulement prouvé leur égale valeur, mais souvent leur supériorité.

Éducation

On accorde beaucoup d'importance à la formation académique et professionnelle destinée à permettre aux Esquimaux de mieux s'adapter à leur nouveau mode de vie. En 1967, 3,036 élèves esquimaux étaient inscrits dans les écoles des Territoires du Nord-Ouest et de l'Arctique québécois.

Un programme à long terme assurera pour 1971 un système scolaire complet dans tout le Nord (cours d'immatriculation, cours menant au certificat, cours d'orientation, cours secondaire, cours professionnel). Ce qu'il faut surtout, ce sont des salles de classe pour les enfants qui atteindront l'âge scolaire d'ici six ans et pour les élèves plus âgés (de 16 à 21 ans), qui poursuivraient leurs études, si la chance leur en était donnée, moyennant les facilités d'enseignement voulues.

Pour les jeunes adultes qui ont manqué de formation académique, on insiste sur la formation pré-professionnelle. A Churchill, au Manitoba, les rénovations du complexe militaire évacué ont permis de fournir des classes, des ateliers et des logis à 250 adolescents de l'Arctique oriental. Dans les salles de cours, on enseigne le commerce, l'économie domestique et la